

GIEE Equ'Eau au sein de la coopérative viticole Rhonéa

Les enjeux

Le secteur entre Orange, Carpentras et le Mont Ventoux, avec des crues récurrentes, représente un terroir de qualité à l'origine de plusieurs appellations (AOP, IGP et Crus) au sein de la coopérative Rhonéa. Pourtant, la dégradation des ressources (eau, sols, fertilité, biodiversité) ainsi que l'augmentation des charges d'exploitation (intrants) rendent indispensable la fédération des vigneronnes pour plus de pratiques plus durables.



Raréfaction de la ressource en eau



Maladies et parasites



Risque d'érosion

Porteur du projet

Coopérative viticole Rhonéa
GIEE Equ'Eau
Vacqueyras (84)



Type de SafN

Agroécologie
(Viticulture)

Surface concernée

300 ha - 27 exploitations

Calendrier

- 2010 Fondation du label « Vignerons Engagés »
- 2015 Création de Rhonéa avec l'union de 2 caves suivies par 2 autres
- 2015 Création du 1er GIEE à 16 exploitants
- 2020 Création du 2e GIEE étendu à 27 exploitants

Financement

DRAAF : 20 000€ pour le GIEE

Partenaires associés

Chambre d'Agriculture du 84
Syndicats (Vacqueyras)
La Coopération Agricole Sud
CRIIAM Sud (stations météo)
Syntea (STEP)



Les solutions mises en œuvre

MEILLEURE GESTION DES REJETS DES EFFLUENTS PHYTOSANITAIRES ET LIMITATION DU RECOURS AUX INTRANTS CHIMIQUES

- Utilisation des outils d'aide à la décision afin de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires (stations météo)
- Mise en place d'une gestion collective et des aires individuelles de retraitement des effluents pour diminuer la pollution de l'eau (mise en place de piscines individuelles et d'une STEP)
- Développement des techniques d'évitement d'usage des produits phytosanitaires : cépages résistants aux maladies tels que Floreal et Vidoc, confusion sexuelle, biocontrôle, etc

OPTIMISATION DURABLE DES PRATIQUES CULTURALES

- Définition d'une stratégie d'irrigation basée sur l'écophysiologie de la plante et l'état hydrique des sols, pour une utilisation durable et efficace de l'eau
- Suivi des réserves utiles des sols et essais de pilotage de l'irrigation au goutte à goutte (sondes capacitatives)
- Tests de nouvelles pratiques culturales pour limiter l'érosion des sols et favoriser leur conservation et, par la même, préserver la biodiversité (désherbage mécanique, couverts végétaux, enherbement des interrangs, engrais verts, etc)

DIFFUSION DES RESULTATS POUR PROMOUVOIR LES CHANGEMENTS DE PRATIQUES DES VITICULTEURS

- Journées de formation (biodiversité, nouvelles technologies, visites, démonstration matériel)
- Valorisation de la « viticulture de conservation » grâce au label « Vignerons engagés », qui favorise des engagements concrets en termes d'environnement, de qualité et de rémunération

Le bilan

9

Sondes capacitives achetées ainsi que 2 stations météo

6

Diagnostics biodiversité réalisés selon la méthode MERCI

1.3

ha de cépages résistants plantés sur des IGP

Les stations météorologiques sont importantes car il y a de forts décalages d'altitude (50 à 400m) qui impliquent des décalages de phénologie, notamment avec des zones de crue et d'autres plus sèches et donc des cépages différents. Ces stations météo permettent de préciser et de donner des préconisations pour les traitements ainsi que pour la quantité d'eau à apporter.

La Méthode d'Estimation des Restitutions des Cultures Intermédiaires (MERC I), utilisée pour les diagnostics enherbements spontanés et couverts végétaux, a permis de démontrer l'intérêt agronomique, économique et environnemental des cultures intermédiaires sur le recyclage et la mise à disposition des éléments minéraux. Le biocontrôle est favorisé grâce à la connaissance de la biodiversité des systèmes viticoles, et notamment l'étude des corrélations entre la présence des chauves-souris et du verre de la grappe. Des habitats pour la faune auxiliaire et la confusion sexuelle sont également mis en place.

« Un des principaux freins est la mobilisation des gens qui ont des habitudes de travail indépendant, notamment héritées depuis le Covid. La fédération des acteurs est cruciale pour mettre en place des changements de pratiques à plus grande échelle. »

Raphaël Gonzales, conseiller viticole Rhonéa

Difficultés rencontrées

- Gestion chronophage des projets avec plusieurs groupes de travail par action (capitalisation et structuration des informations, suivi des budgets)
- Contexte économique tendu avec un ralentissement des investissements
- Pas de résultats à court terme (3 – 5 ans)
- Sensibilisation difficile des vignerons, souvent indisponibles pour les formations, pas toujours ouverts à la remise en question de leurs pratiques

Facteurs clés de succès

- Bonne valorisation des produits grâce à la réputation des vins et de la coopérative
- Prise de conscience collective, motivation et effet du groupe de vignerons
- Connaissance du territoire essentielle pour améliorer la gestion de l'eau et adapter les pratiques culturales à la situation hydrique
- Partenaires & structures techniques dynamiques et compétentes sur la région pour l'accompagnement
- Demande des consommateurs pour de la qualité et nécessité de répondre aux enjeux sociétaux
- Définition d'objectifs de résultats avec un plan de travail clair

Suivi du projet

- Bilan de campagne sur les groupes de travail et restitution au début et à la fin du GIEE
- Observatoire de la Biodiversité Agricole pour les diagnostics (MERC I)

Zoom sur les GIEE

Les Groupements d'Intérêt Economique et Environnemental sont des groupements d'agriculteurs, qui sont instruits et financés par la DRAAF. Ils favorisent l'émergence de projets d'agroécologie selon des dynamiques collectives et locales. Les GIEE ont des objectifs à la fois économiques et environnementaux.

Le cadre du GIEE permet d'avoir une approche collective dans la mise en place de certaines pratiques agroécologiques. Il permet aussi d'établir des partenariats locaux afin d'échanger et de tisser des liens entre agriculteurs voisins.

Pour en savoir plus : <https://collectifs-agroecologie.fr/a-propos/quest-ce-quun-collectif-agroecologique/>

Perspectives

- Projet 30 000 vitipastoralisme dans l'objectif de décaler le premier désherbage
- Objectif d'atteindre 100% de surfaces de la coopérative certifiées biologiques d'ici 2030



Fiche validée par le porteur de projet :
Gonzales — Raphaël
r.gonzales@rhonea.fr

Direction interrégionale PACA-Corse :
dir.paca-corse@ofb.gouv.fr

Réalisation :
Enguehard Louise - OFB

Ressources ARTISAN

